POLITIQUES SECTORIELLES :

L'expansion des infrastructures numériques au cœur du développement socio-économique égyptien

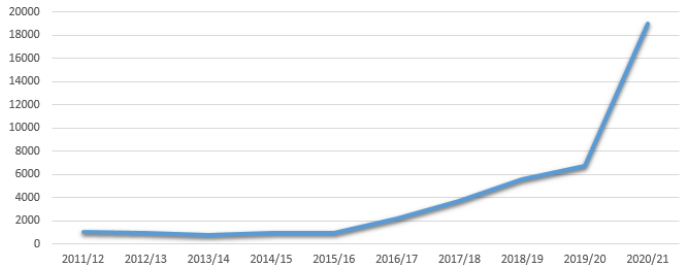
La dynamique de croissance du secteur des TIC est marquée en Egypte, soutenue par le contexte mondial favorable au lendemain de la crise sanitaire, des politiques publiques ambitieuses et la progression des investissements privés. L'expansion des infrastructures numériques témoigne du volontarisme dont font preuve les autorités qui souhaitent positionner l'Egypte sur la scène internationale de l'écosystème numérique. L'écart d'accès et de qualité de service entre les zones rurales et urbaines demeure toutefois important et constitue un réel enjeu de développement.

L'expansion rapide d'un marché stratégique ne doit pas occulter les inégalités d'accès

Une montée en puissance du secteur des TIC avec des retombées inégales au sein de la population

Avec une **croissance atteignant 16,3% sur l'exercice 2021/22** et **des investissements à 2,3 Mds USD en 2020/21**[1], dont 2 Mds d'origine privé, la dynamique de croissance du secteur des TIC est soutenue en Egypte, notamment depuis la crise sanitaire. Celle-ci est tirée par les **exportations de TIC** qui atteignent 4,5 Mds USD en 2021 (contre 3,6 Mds USD en 2019), les investissements et l'attractivité du territoire pour les multinationales du secteur. Le **secteur contribue au PIB à hauteur de 4,4%** en 2019/20 (5,8 Mds USD).

Investissement public en prix courant dans le secteur de la communication et de l'information (M EGP)



Source : Ministère de la planification et du développement économique

Si seulement la moitié des ménages possèdent un téléphone fixe, le **taux de pénétration des téléphones mobiles atteint 99,8% en 2021**, un niveau similaire à ceux des pays occidentaux. La part de la population utilisant internet atteint par ailleurs 57,3%[2] en 2019/20. Le nombre d'utilisateurs d'internet sur téléphone mobile a ainsi presque doublé entre 2017 et 2021 et cette dynamique se retrouve aussi pour les souscriptions aux boîtiers ADSL [3]. **L'accès aux réseaux demeure toutefois particulièrement difficile pour une large partie de la population, notamment rurale et féminine** (68,8% de la population urbaine utilise internet contre 47,8% pour la population rurale ; 61,5% des hommes de 15 à 74 ans utilisent Internet contre 53% des femmes).

[1] Investissement de 1,9 Mds USD sur l'exercice 2018/19 et de 2,6 Mds USD en 2019/20.
[2] L'Egypte se situe dans la moyenne mondiale (57 % de la population mondiale est connectée à Internet en 2019) et fait partie des pays africains les plus connectés à internet.
[3] Passant de 32,8 M en 2017 à 63,4 M en 2021 pour les abonnements internet sur téléphone mobile, à comparer à un passage de 5,2 M en 2015 et 10,07 M en 2021 pour les abonnements ADSL.

© SERVICE ÉCONOMIQUE – AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE
10 RUE SRI LANKA – ZAMALEK – LE CAIRE – EGYPTE – TEL : +20 (0) 2 27 39 35 00 – @ : LECAIRE@DGTRESOR.GOUV.FR

Des marchés TIC encore concentrés, un réseau insuffisamment étendu et une qualité de services à parfaire

Si le **marché égyptien de la téléphonie fixe demeure monopolistique**, dominé quasi exclusivement par l'entreprise publique Telecom Egypt [1], **celui de la téléphonie mobile est oligopolistique** (quatre acteurs). En 2019, **Vodafone** concentre 40,2% des utilisateurs, suivi par **Orange** (28%), **Etisalat Egypt** (27,1%) et **WE Egypt** (4,6%). Le coût du service et des équipements demeure l'une des principales barrières à l'accès pour les personnes n'utilisant pas internet. **La vitesse médiane d'internet** classe l'Egypte à la **85e place** au niveau mondial en avril 2022. La qualité de service dépend toutefois fortement de la localisation, **une grande majorité du Sinaï et du désert de l'Ouest n'étant pas couverte par les réseaux 3G/4G/4G+** des entreprises de télécommunications (95% de la population vit toutefois dans un rayon de 20 km autour du Nil et de son delta, les zones les plus couvertes). La mise en service du satellite **Nilesat-201** en 2010 pour l'opérateur égyptien Nilesat et fabriqué par **Thales Alenia Space** a permis de répondre (au moins partiellement) à la demande croissance d'accès à un internet plus performant dans des zones plus reculées en Afrique et dans la région MENA.

Par ailleurs, les deux principaux programmes à vocation sociale du gouvernement comprennent des volets numériques ambitieux. Dans le cadre de ***Takaful et Karama***[2], Telecom Egypt assure la fourniture de **3,5 millions de cartes SIM aux bénéficiaires** (dont 2 millions déjà distribuées en 2021). L'implication du ministère de la Communication et des technologies de l'information (MCIT) dans le programme ***Hayah Karima***[3] vise par ailleurs à assurer **le renforcement des infrastructures de télécommunication dans les villages et promouvoir l'alphabétisation numérique**. Les projets prévoient (i) l'installation de câbles en fibre optique pour desservir 58 M de citoyens (298 M USD), (ii) l'établissement de 1 000 tours cellulaires dans les villages (26 M USD), et (iii) le développement de 906 bureaux de poste avec des distributeurs automatiques.

Un important soutien étatique centré sur l'investissement public dans les infrastructures

Les infrastructures numériques occupent une place centrale dans la stratégie du gouvernement

L'année 2001 marque la création du quartier ***Smart Village*** au Caire via décret présidentiel, un quartier d'affaires de haute technologie où cohabitent aujourd'hui les grands acteurs institutionnels et privés de l'écosystème égyptien du numérique. Dans le sillage de la stratégie nationale **Vision 2030**, l'Etat égyptien a lancé la **Stratégie TIC 2030**, une série de programmes visant le **renforcement des capacités**, le **développement des services publics numériques** ou encore la **mise à niveau des infrastructures numériques**. C'est via « **Our Digital Opportunity** », initié par le ministère, que 32 000 bâtiments gouvernementaux doivent être raccordés à la fibre optique pour **375 M USD**. Par ailleurs, le MCIT finance à hauteur de 2,1 Mds USD l'installation d'une large partie des infrastructures numériques dans la NCA (Nouvelle capitale administrative), comprenant *Knowledge City*. La NTRA (*National Telecommunications Regulatory Authority*), autorité qui finance et coordonne les projets de couverture du réseau mobile, finance actuellement plusieurs projets d'infrastructures : (i) l'amélioration de la couverture télécoms sur cinq axes routiers stratégiques (17,3 M USD); (ii) la **construction de sites cellulaires sur une longueur de 112 km comprenant 30 zones urbaines situées dans le Sinaï** (27,3 M USD) ; (iii) **l'amélioration de la qualité internet en introduisant de nouvelles fréquences** (1,2 M USD)[4].

Des infrastructures numériques essentielles pour permettre l'essor du secteur numérique égyptien

L'Egypte se situe au **centre du réseau de câbles maritimes et terrestres internationaux**[5]. Les câbles passant par le pays transfèrent en effet 90 % des données en Asie et en Europe. L'Egypte, consciente de

[1] Si la fin du monopole a été annoncée, le manque d'attractivité du marché n'incite aucune entreprise à proposer une alternative aux utilisateurs.
[2] Lancé fin 2015 par le ministère de la Solidarité sociale et en partie financé par la Banque mondiale, il vient en soutien aux familles sous le seuil de pauvreté avec des enfants scolarisés et fonctionne via transferts en espèce.
[3] Vise à lutter contre la pauvreté à travers le développement des milieux ruraux avec un budget de plus de 57 Mds USD.
[4] A noter que le MCIT a investi 1,6 Md USD entre 2018 et 2020 pour améliorer la vitesse du haut débit fixe.
[5] 16 câbles sous-marins passent par l'Egypte avec, pour certains, des stations d'atterrage sur le territoire (à Abu Talat, Suez, Zaafarana et Ras Gharib), dont PEACE qui relie Marseille aux côtes des pays de la Corne africaine et au Pakistan, AAE-1 alliant jusqu'au sud-est asiatique.

© SERVICE ÉCONOMIQUE – AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE
10 RUE SRI LANKA – ZAMALEK – LE CAIRE – EGYPTE – TEL : +20 (0) 2 27 39 35 00 – @ : LECAIRE@DGTRESOR.GOUV.FR

son atout stratégique lié à sa position géographique, investit massivement dans le secteur, notamment via le projet **Harp**[1] porté par **Telecom Egypt** et participe au très ambitieux projet **2Africa**[2]. Tous deux devraient être mis en service entre 2023 et 2024[3]. F**aire de l'Égypte une plateforme de données est un objectif du gouvernement depuis 2018**. Le pays ne dispose toutefois pas de *cloud* public[4] et continue d'imposer une réglementation extrêmement limitante sur le traitement des données de santé et de télécommunication, ce qui **réduit son avantage comparatif [5] en matière d'externalisation des services numériques**. Si la couverture 5G est conditionnée au déploiement du très haut débit (>30 Mbps) qui est, pour l'heure, loin d'être achevée, des premiers tests ont déjà été effectués[6]. L'Egypte compte par ailleurs seulement 18 centres de données compte tenu notamment d'une politique restrictive du régulateur. Les investissements privés[7] en la matière se développent toutefois, avec notamment la construction et l'exploitation du centre de données et de la plateforme de *cloud* de la NCA par Orange[8].

Si l'Egypte se veut pionnière en ce qui concerne les technologies de l'information et de la communication, l'intelligence artificielle et les objets connectés, le déploiement de la technologie 5G est aujourd'hui indispensable pour que le pays reste dans la course. Le lancement du satellite NILESAT-301 le 16 juin 2022, fabriqué par Thales Alenia Space et qui vise à remplacer NILESAT-201 d'ici 2028, permettra de renforcer la connectivité à haut débit du territoire égyptien.

Margot ERTEL
Chargée d'études macroéconomiques et économie numérique
margot.ertel@dgtresor.gouv.fr

[1] Prévu pour être opérationnel d'ici 2023, le projet connectera les pays des côtes Est et Ouest du continent, depuis l'Afrique du Sud jusqu'à l'Egypte avec des points d'atterrissement au Portugal, en France et en Italie.
[2] Construction d'un système sous-marin de fibre optique qui reliera 23 pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe, le câble fera 37 000 km. Le projet est une collaboration avec China Mobile International, Facebook, MTN GlobalConnect, Orange, STC, Telecom Egypt, Vodafone et WIOCC.
[3] Telecom Egypt et GRID Telecom ont signé un protocole d'entente pour une nouvelle liaison sous-marine entre l'Égypte et la Grèce le 21 juin 2022.
[4] Si l'accès à un *cloud* public ou hybride présente des avantages multiples (principalement la réduction des coûts et l'amélioration de la compétitivité des entreprises), les risques de perte ou de fuite de données existent. La majorité des entreprises basées dans le pays sont sur *cloud* privé, dont le coût d'exclusivité est important, ou se fournissent chez les géants internationaux (*Amazon Web Service/Microsoft Azure, etc.)*.
[5] Le faible coût du travail, le niveau d'éducation et l'emplacement du pays qui fait que le stockage de données peut réduire de 50% le temps et le coût du transfert de données vers l'Afrique et le Moyen-Orient.
[6] Signature d'une déclaration d'intention entre Telecom Egypt et Nokia pour effectuer des tests 5G en 2019, premiers tests des services 5G commerciaux en partenariat avec Ericsson atteignant des vitesses allant jusqu'à 1,4 Gbps par Etisalat Egypt en 2019, etc.
[7] Avec des acteurs tels qu'Aya, Etisalat, ECC Solutions, Egypt Network, CityNet et Egypt for Information Dissemination.
[8] La présence française dans le secteur continue ainsi de se renforcer, comme l'illustre le développement rapide d'Atos qui assurera la gestion de la transition numérique de la NCA (hors data center et cloud, attribués à Orange).

© SERVICE ÉCONOMIQUE – AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE
10 RUE SRI LANKA – ZAMALEK – LE CAIRE – EGYPTE – TEL : +20 (0) 2 27 39 35 00 – @ : LECAIRE@DGTRESOR.GOUV.FR